

# Toute toile dehors

*Le 31 octobre, rendez-vous à La Courneuve pour la ciné-balade nocturne du réalisateur Benoît Labourdette. Un atelier préparatoire offre l'occasion de réfléchir au sens des images et de se réapproprier le territoire.*

**L**e concept a déjà été expérimenté au Festival d'Avignon et à la Maison des métallos. Imaginées par le réalisateur Benoît Labourdette, les ciné-balades de nuit offrent des parcours itinérants ponctués par la projection de courts métrages. Au crépuscule, les murs, les portes, les fenêtres, les trottoirs du centre-ville se transforment tour à tour en écrans de cinéma grâce à l'utilisation d'un vidéo projecteur portatif dernier-cri : le pico-projecteur. Mais cette performance atypique nécessite un travail de préparation, réalisé en amont avec le cinéaste. Pour ce faire, les Courneuviens sont invités à choisir et sélectionner les courts métrages et les lieux de projection dans le cadre des ateliers de programmation gratuits qui auront lieu au cinéma L'Étoile du 27 au 31 octobre. Les séances sont ouvertes à tous les passionnés du grand écran, à partir de 11 ans. « *Il s'agit de construire un dialogue entre les films et les lieux de diffusion pour insuffler*



L'insolite d'une projection sur les façades d'une maison, une expérience avignonnaise bientôt à La Courneuve.

*de la poésie et de la magie dans les espaces de notre quotidien* », résume Benoît Labourdette. Le travail de réflexion devrait aussi permettre aux apprentis cinéastes de modifier leur regard sur la ville. « *Lorsqu'on choisit un morceau de mur pour y projeter un film, on modifie la réalité*

*d'un territoire pour se le réapproprier*, affirme le réalisateur. *Ces interventions modifient l'imaginaire des programmeurs et des spectateurs. Cela redonne de la valeur à des endroits qui nous semblaient banals.* » Enfin, les ateliers vont permettre de prendre conscience de la responsabilité artistique et politique d'un réalisateur. Puisque comme le rappelle Benoît Labourdette : « *La finalité d'un film, c'est d'être diffusé. Le choisir, c'est un peu comme si on l'avait réalisé* ». Le réalisateur se souvient fort bien d'un sexagénaire qui avait choisi un court-métrage des années 1960 lors d'un atelier à la Maison des métallos : « *Il l'a projeté lui-même, a partagé sa mémoire et sa sensibilité. Il a rendu public quelque chose de très intime. C'est aussi cela "faire société" : donner de la valeur aux images durant un moment de rencontre avec le public.* » ● J. M.

**Pour participer à l'atelier**, contactez avant le 19 octobre Mathilde Engelibert au 01 49 92 61 95 ou par mail à [mathilde.engelibert@ville-la-courneuve.fr](mailto:mathilde.engelibert@ville-la-courneuve.fr)